



## **RAPPORT GENERAL**

**SEMINAIRE DE FORMATION MEDIATIQUE SUR L'UTILISATION  
DES SERVICES D'INFORMATION CLIMATIQUE DANS LA  
PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT**

**Du 25 au 26 juin 2018**

**ESSTIC, Yaoundé, Cameroun.**

**RAPPORT REDIGE PAR:**

Mme PELAMIE Simonne Vanessa Leumani

Mme NDINGA Nelly

Mme NING MELVIS ABAH

Mme ELONGUE Ndoh Mboe Caroline

M.NDOBE Ebeneza

M.FEZEU MOLAPING Franck Jordan

## **I-PRESENTATION GENERALE**

Du 25 au 26 juin 2018, l'ESSTIC (Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication) avec l'appui de la CEA (Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique) a organisé au profit de 29 journalistes camerounais et représentants de médias, un séminaire de formation accéléré sur l'information et les services climatiques. Cet événement s'est déroulé à l'amphithéâtre Hervé Bourges de l'ESSTIC.

L'objectif de cette formation était d'informer les participants sur les enjeux de la communication climatique et de les outiller aux méthodes et techniques de collecte de l'information climatique ainsi que les services climatiques.

Les modules de formation se sont déclinés comme suit :

- La définition du climat, de la météorologie, de l'information climatique et des données climatiques
- L'information climatique proprement dite
- Les représentations visuelles
- Les produits des informations climatiques
- Les caractéristiques et la production des services climatiques
- L'utilité et le rôle de l'information et des services climatiques dans la planification et les politiques de développement.

Le programme de formation initialement prévu n'a pas été scrupuleusement respecté compte tenu des retards accusés par les participants.

Devant démarrer à 08h30, ce n'est qu'à 10 heures 15 que la première journée a commencé. Le Directeur de l'ESSTIC et le recteur de l'Université de Yaoundé II n'étant pas présents pour le discours inaugural, ce sont le Pr Olivier Nana NZEPA, facilitateur et représentant de l'ESSTIC puis Monsieur Charles MURAYA, facilitateur, et représentant de la CEA qui lanceront le début des travaux.

Au programme de ces deux journées de formation se sont égrenés : la présentation du didacticiel par l'animateur du séminaire le professeur

Nana NZEPA, les ateliers de formations dont quatre au total regroupant les journalistes participants, les jeux questions-réponses, et quelques ponctuations notamment les jeux gagnants, les pauses-café et les pauses-déjeuners.

## **II- DEROULEMENT DES ACTIVITES**

Conformément à l'agenda, la formation s'est déroulée ainsi :

### **II.1.PREMIERE JOURNEE : LUNDI 25 JUIN 2018**

#### **II.1.1.Discours d'ouverture**

Le discours d'ouverture a été dit par le Professeur Olivier Nana NZEPA. Dans son propos, il a remercié l'ESSTIC d'avoir abrité cet événement ainsi que la CEA pour son appui à cette formation dont il a rappelé l'objet. Il a ensuite donné la parole à Monsieur Charles MURAYA, membre du bureau de l'Africa Climate Policy Center.

Prenant la parole, celui-ci a tenu à remercier Monsieur Olivier Nana NZEPA pour cette formation qui serait bénéfique pour les journalistes, insistant sur le fait que cela devrait être le plus interactif possible.

Ensuite, les travaux ont démarré par **une présentation sur support powerpoint** de M. Charles Muraya, *Information Management Officer*.

Le contenu de sa présentation a été décliné en trois parties à savoir :

- Une première partie sur **la Croissance économique, le développement et les changements climatiques en Afrique ;**
- Une deuxième partie sur **les services d'information climatologique (CIS) ;**
- Et enfin une dernière partie sur **les services d'information météorologique et climatique (WISER).**

Parlant des changements climatiques sur la croissance économique et le développement de l'Afrique, il a souligné qu'il est urgent d'agir maintenant car les risques sont grandissants et les actions nous coûteront beaucoup plus chers que si on les avait anticipées.

En présentant les services d'information climatologiques, il a rappelé que les intégrer dans la politique, la planification et les programmes de développement est vital pour l'Afrique afin d'atteindre les objectifs de

développement tels que définis notamment les objectifs de développement durable (ODD), le programme d'action d'Addis-Abeba (AAAA),

Selon lui, les avantages qu'offrent les services d'information climatique sont nombreux car ils permettent de:

- faciliter les décisions intelligentes sur les questions climatiques et dans diverses autres secteurs qui y sont liés ;
- adapter, de planifier et d'atténuer les dangers climatiques ;
- identifier les points chauds ou les zones à fort potentiel de vulnérabilité future.
- Guider les investissements de longue durée et à grande échelle, y compris les interventions dans les CDN.

Les services d'information météorologique et climatologique pour l'Afrique (WISER) ont été conçus par le DFID en 2015 pour stimuler l'adoption de l'information sur le climat par les décideurs et les groupes vulnérables, y compris les jeunes et les femmes.

## **II.1.2.PREMIERE PARTIE DU COURS**

**Facilitateur :** Pr Olivier Nana NZEPA,

C'est par une anecdote sur la noix de cajou qu'il a introduit ce module.

En effet, lors de plusieurs voyages effectués grâce à la CEA dans plus d'une centaine de pays dans le monde, le professeur a remarqué qu'il y a un produit très prisé en Afrique de l'Ouest et grâce auquel beaucoup de producteurs de cette culture se sont enrichis. Ce produit, c'est *la noix de cajou*. Voulant tenter l'expérience ici au Cameroun, il s'est heurté à un problème il ne s'y trouve pas ces semences-là. Sur internet, elles sont très coûteuses. Et pour en avoir suffisamment pour cultiver, il faudrait se ruiner. Ce n'est que dix ans plus tard qu'il finit par tomber sur une pépinière municipale où il pouvait enfin s'en procurer grâce à un étudiant. Ce récit prouve que ce module de formation a toute sa place.

C'est une formation de formateurs. Les préoccupations sur le climat sont des préoccupations critiques. Voyons par exemple : le glacier du pôle Nord est en train de fondre et augmente le niveau de la mer, ce qui met en danger la vie des habitants qui vivent autour. Dernièrement, Yaoundé a connu un grave problème d'inondation et la semaine passée encore, c'est Abidjan qui a été inondé. Les informations et les services climatiques

peuvent donc définir la nature et les risques liés au climat, afin de les évaluer et trouver des options d'adaptation.

Par ailleurs, ce module offre la possibilité d'une spécialisation à ce métier.

Autre anecdote, autrefois à l'ESSTIC, des étudiants s'exerçaient à faire des prévisions météorologiques, annonçant le soleil quand quelques trente minutes plus tard commençait l'orage. Ce cours permettra donc de faire des prévisions plus fiables, et plus proches de la réalité.

Après avoir montré l'intérêt de ce didacticiel, il a procédé à la formation des ateliers. Objectif, trouver des définitions aux concepts ci-après : Climat, météorologie, information climatique, services climatiques.

Après les travaux en ateliers qui ont duré une trentaine de minutes, les modérateurs des différents groupes ont présenté les résultats de leurs travaux. Travail dont la qualité a été relevée par l'animateur.

En voici les résultats :

### **Groupe 1 :**

*Ont participé à cet atelier :*

- Jean de Dieu Ayissi
- Carole prudence Tchientcheu
- Yoanne Claude Elong Bébé (rapporteur francophone)
- Aldin Ngantchou
- Ndobe Ebeneza (rapporteur anglophone)

### **Réponses**

*Le climat : Ensemble des circonstances et variations atmosphériques et météorologiques (le temps qu'il fait, les différentes saisons)*

*Le temps : Appréciation des données climatiques précises en fonction du lieu où l'on se trouve.*

*Données météorologiques : caractéristiques essentielles en relation avec la météo (variation de température en °c...)*

*Information climatique : traitement des données en relation avec les changements climatiques.*

### **Groupe 2 :**

*Ont participé à cet atelier*

- Elongue Ndoh Mboe Caroline (rapporteur francophone)

- Simonne Pelamie
- Carole Oyono
- Jean Joelle Noutcha
- Nche Tala (rapporteur anglophone)

### **Réponses**

***Le climat** : C'est la variation du temps qui fait pendant une saison ou une longue période donnée.*

***La météo** : C'est la variation de la température d'un moment à un autre.*

***Données météorologiques** : C'est un ensemble d'informations relatives ou chiffrées relatives au temps ou espaces.*

***Informations climatiques** : c'est l'ensemble des données liées aux variations du climat pendant une période donnée.*

***Services climatiques** : Ensemble des ressources et outils nécessaires pour produire des données climatiques.*

### **Groupe 3 :**

#### ***Ont participé à cet atelier***

- Prosper Nga Nkou
- Melvis Mbah (rapporteur Anglophone)
- Stève Mekongo Ndzié
- Gaelle Mballa
- Nglame Elias
- Luchelle feukeng

### **Réponses**

***Le climat** : Ensemble des phénomènes ou circonstances météorologiques dans une région sur une longue durée.*

***La météo** : Ensemble des conditions atmosphériques pendant une courte durée.*

***Données météorologiques** : Ensemble d'informations quantitatives et qualitatives sur le temps.*

***Services climatiques** : C'est l'ensemble des ressources (données, infrastructures, produits,...) qui aident comme supports à la prise des décisions et à faire des choix avisés.*

*Informations climatiques : c'est l'ensemble des données qui renseignent sur le climat.*

#### **Groupe 4 :**

##### ***Ont participé à cet atelier***

- Ake Christophe (Modérateur francophone)
- Bitiaga Albertine
- Dande Charline
- Fezeu Franck (Modérateur anglophone)
- FOSSUO Kengne Fabienne

#### **Réponses**

***Le climat :*** Ensemble des phénomènes naturels qui caractérisent l'atmosphère dans un espace donné à un moment donné.

***La météo :*** La variation du climat à un moment donné.

***Données météorologiques :*** Ensemble des informations qui permettent de prévoir les variations du climat.

***Informations climatiques :*** Toute information qui permet de planifier nos actions et décisions en tenant compte du climat ou de changements climatiques.

Par la suite, la leçon proprement dite a débuté par la définition des concepts tels que présentés dans le didacticiel :

**Le climat :** c'est le temps moyen sur une longue période (généralement 30 ans). Dans un sens plus large, le climat est le statut du système climatique qui comprend la l'atmosphère, l'hydrosphère, la surface terrestre et biosphère.

**La météo** c'est l'état de l'atmosphère à un moment donné par rapport aux variables tels que la température, l'humidité, le vent et les pressions barométriques.

**Les données météorologiques** sont des informations à un moment précis dans le temps et dans l'espace collectées à partir de stations météorologiques sur terre ou sur mer. Les données météorologiques sont collectées 24 heures sur 24, 365 jours par an.

**L'information climatologique** est fiable, pertinente, accessible, utilisable, crédible et compréhensible sur la météo ou le climat.

**Les services d'information climatiques** : c'est la fourniture d'informations sur le climat d'une manière qui aide les personnes et les organisations à prendre des décisions.

Après cette séquence de définitions, la pause s'est imposée les participants ont été conviés au déjeuner. La reprise des travaux était prévue à 13 heures.

### **II.1.3.DEUXIEME PARTIE DU COURS,**

**Facilitateur** : Pr Olivier Nana Nzepa,

Cette deuxième partie de la formation s'est ouverte par un test pour évaluer la compréhension des différents concepts climatiques de ce didacticiel. A l'issue de ce test, cinq lauréats ont été primés :

- Jean De Dieu Ayissi
- Elong Bébé
- Jean Noutcha
- Albertine Bitiaga
- Aldin Ngantchou
- Carole Tchientcheu

Ils ont gagné des clés USB et 5000 FCFA chacun.

Par la suite, les apprenants ont appris que dans le choix de traitement de l'information, on peut choisir un traitement de type d'information climatique, notamment *l'information de type basique et l'information de type intermédiaire ou avancé.*

Trois points ont par ailleurs été étudiés au cours de cette deuxième partie du cours à savoir :

- Les représentations visuelles
- Les produits des informations climatiques
- Les caractéristiques et productions de services climatiques.

**Les représentations visuelles** : il s'agit d'une série de cartes, de courbes qui portent des données climatiques. L'objectif étant de savoir comment les

interpréter et comment les transformer en actions. Il y en a de type basique, intermédiaire, avancé.

- L'information basique consiste en l'observation des données à long terme des changements climatiques simples tels que : la température et la précipitation.
- L'information intermédiaire consiste à faire des prévisions sur un potentiel futur changement climatique. Contrairement à l'information basique, l'information intermédiaire nécessite une analyse un peu plus profonde.
- L'information avancée tout comme l'information intermédiaire consiste à faire des prévisions sur un potentiel futur changement climatique dans des cas extrêmes.

Cette distinction étant faite, les séminaristes ont été également instruits sur les méthodes de collectes de données météorologiques et leurs caractéristiques.

Ces données sont récoltées auprès des :

- Satellites
- Systèmes radars
- Données océaniques (Ocean Data Buoy)
- Stations de surface

**Les produits dérivés des services de l'information climatique** sont les prédictions de la météo (prévisions sur 7 jours), les prévisions climatiques qui vont sur une échelle de temps saisonnière, interannuelle ou à longs termes et les modèles climatiques. Par ailleurs, on distingue également les scénarios climatiques et les représentations du climat futur, construites à partir de simulations climatiques.

C'est à 16 heures précises que se sont terminés les travaux de cette première journée. Les participants ont été invités à être plus ponctuels le lendemain, et l'heure de début retenue était de 08 heures 30 mn précises.

## **II.2.DEUXIEME JOURNEE : MARDI 26 JUIN 2018**

### **II.2.1.Compte rendu succinct de la séance du 25 juin 2018**

C'est à 09h00 que le prof Olivier Nana Nzepa salue l'auditoire et passe la parole à Mme Elong Bébé pour faire un bref aperçu de la formation reçue la veille.

Cette intervention suscite une question chez une participante à savoir « *quel est le rôle du journaliste dans le débat sur les questions climatiques ?* ». A cette question, l'un des participants ajoute que les événements climatiques sont les facteurs gênants en Afrique. Les journalistes doivent donner les informations capables d'anticiper et de prévoir.

Après cette séquence de brainstorming, un météorologue est appelé à prendre le micro pour faire une présentation qui permet de toucher du doigt les réalités climatiques.

### **II.2.2.Intervention de M. Fabrice Armel Mvogo**

Géographe, président de l'association I love Geomatics.

M. Fabrice Armel a commencé par rappeler les définitions des termes « *climat, météorologie, services climatiques, et information climatique* ».

Il a montré comment les journalistes qui ne sont pas forcément des scientifiques, peuvent lire des cartes, des données climatiques et les restituer au public. Il a présenté à l'auditoire le *géo-journalisme*, un module qu'ils enseignent lors de séances gratuites de formation et auxquelles ils convient les journalistes présents au séminaire. Pour lui, il existe des sources d'informations météorologiques fiables et disponibles vers lesquelles les journalistes doivent se rapprocher.

A l'issue de cette présentation, il s'en est suivi des jeux questions-réponses, notamment *comment expliquer les inondations qui ont récemment frappé les habitants de Yaoundé et d'Abidjan et comment les éviter ?*

Les participants ont répondu que les pluies observés dernièrement ont fait monter le niveau d'eau du fleuve Mfoundi pour parler du cas de Yaoundé et que certains chantiers de construction qui sont actuellement en cours à l'Avenue Kennedy ont bloqué des chenaux qui permettent de

drainer les eaux. Ce problème en d'autres termes est le fait d'un manque d'anticipation et de prévoyance de la part des services publics.

Dans sa contribution au débat, M. Jean François NGuegang, Secrétaire Général sortant de l'Esstic et chef du département Radio a souligné que les journalistes ont deux options pour traiter ce type d'information. En effet, n'étant pas climatologues, ils peuvent décider soit, de donner la parole à un expert de ces questions à travers une interview, soit, collecter toutes les informations sur le sujet et en faire un article.

Charles Muraya, facilitateur quant à lui a posé la question à la suite de cet exposé de savoir comment l'information dont ils disposent est utilisée au quotidien par les paysans. Il leur a répondu que ceux-ci utilisent encore les techniques anciennes ; ils se réfèrent encore par exemple à leur calendrier traditionnel, voire même leur intuition pour savoir si bientôt il faudra semer ou non. De même, l'agriculture n'y est encore pas véritablement moderne. Cependant, ce qu'ils font sur le terrain c'est la sensibilisation.

Enfin, le professeur Nana Nzepa a repris la parole en remerciant les exposants de leur présentation. Une pause-café s'en est suivie et quelques temps après, les travaux se sont poursuivis avec la suite du cours.

### **II.2.3.TROISIEME PARTIE DU COURS**

Dans la troisième et dernière partie de cette formation, il a été question de savoir :

- où trouver les données climatiques et météorologiques ?
- comment doivent-elles se caractériser ?
- à qui est-elle destinée ?
- comment peut-elle aider à la prise de décision ?

En réponse à ces interrogations, il a été parcouru un tutoriel où il est ressorti que les structures qui peuvent mettre à disposition les informations et données climatiques et météorologiques sont :

- la World Meteorological Organization (WMO),
- la Global Framework for Climate Services (GFCS/WMO),
- l'African Ministerial Conference on Meteorology (AMCOMET/WMO),

- l'African Center of Meteorological Application (ACMAD/WMO), IGAD Climate Prediction and Centre (ICPAQ).

Pour plus d'informations, voir les liens ci-dessous

- <http://en.sat24.com/en/af>
- <http://WWW.acmad.net/new/>
- <http://cip.csag.uct.ac.za/webclient2./app/>

Parmi les rôles que doivent jouer les services d'information climatique pour une planification du développement et des politiques efficaces, nous avons l'élaboration des prévisions dans le temps afin de minimiser les pertes et maximiser les gains. Elles sont destinées aux communautés, aux industriels, entrepreneurs agricoles et aux décideurs politiques.

Ces informations prises en compte pourraient avoir des avantages sur le développement de l'agriculture, sur le renforcement des mécanismes pour réduire les risques de désastres et sur le développement infrastructurel.

Une bonne information climatique doit restituer les faits, ne pas être très rigoureuse, (flexible) en matière de programmes de développement. Elle doit être transférable, c'est-à-dire capable de se véhiculer d'une entité à une autre et actuelle.

Les services d'information climatiques impactent sur les plannings de développement, l'agriculture et le développement, la réduction des risques, la construction des infrastructures.

D'une manière générale, les services d'information climatique ne sont pas utilisés à 100% dans la prise de décisions en Afrique. Ils font face à certains défis notamment :

- L'absence d'une infrastructure dédiée aux préoccupations climatiques.
- L'absence de formations adéquates
- L'absence des politiques d'encouragement
- L'absence de cadres et services climatiques perfectionnés.

De ce fait, les journalistes doivent saisir les pouvoirs publics à l'approche de sessions budgétaires afin qu'ils intègrent ces questions climatiques dans les projets d'investissement.

C'est par ces recommandations que ce tutoriel s'est achevé. Monsieur Nana Nzepa a une fois de plus remercié les participants et l'équipe de la CEA venue spécialement d'Addis Abeba pour cet événement.

Il a remis la parole à M. Bruk Tekie pour la présentation des projets nés et rendus possibles grâce à la communication climatique.

#### **II.2.4.intervention de M.Bruk Tekie**

Cette présentation a porté essentiellement sur la manière dont toutes les informations utilisées dans le cadre de cette formation peuvent être utilisées dans de projets concrets.

Il en a cité **quatre** qui ont été financés gratuitement. Ceux-ci ont porté sur *l'agriculture, la santé, l'énergie et l'eau*.

Quelques études de cas traités.

- 1- Kenya, Nairobi, le projet Land information technology
- 2- Le projet Trans African hydro-meteorological observatory (TAHMO)
- 3- Le projet Kenya Nairobi Circle time/Initiative/G-Power
- 4- Le projet Morocco Elum Africa.

### **III- FIN DES ACTIVITES**

Il est 14 heures lorsque se clôturent ce séminaire de formation des medias sur les services d'information climatologiques dans la planification du développement. Une liste de références a été donnée aux participants pour leur permettre de poursuivre et d'approfondir leurs acquis. Ce sont des cours qui donnent droit à des certifications.

En vue de récompenser leurs efforts, les participants ont tous été invités à prendre leurs perdiemes, puis ont été conviés au déjeuner de clôture.

### **IV-REMARQUES ET SUGGESTIONS**

Pour l'ensemble des participants, le séminaire était très intéressant et leur a permis de découvrir une nouvelle thématique qu'ils ignoraient auparavant, ils remercient le prof Olivier Nana Nzepa et la CEA de les avoir conviés à ces moments de formation très instructifs

Seulement, ils auraient souhaité qu'un diplôme de participation leur soit remis à la fin de ce séminaire.